

# **RICHIE EUROPA NEWSLETTER**

Newsletter d'information sur l'Histoire de la Construction Européenne

n° 1, mars 2006

*Richie Europa Newsletter* est une newsletter destinée à diffuser des informations sur tous les aspects de la construction européenne; elle se fait l'écho des activités de l'association Richie (Réseau International de jeunes Chercheurs en Histoire de l'Intégration Européenne), qui vise à faciliter les contacts entre jeunes chercheurs européens (<http://www.europe-richie.org/>). *Europa* propose des rubriques récurrentes telles que :

- « Opinion » : des articles proposant de nouveaux champs de recherches, des billets d'humeur, des réflexions historiographiques.
- « Archives » : l'actualité des archives de l'histoire de la construction européenne (nouveaux fonds ouverts au public, présentation de fonds d'archives, de centre de recherche).
- « Work in Progress » : une présentation d'un travail de recherche en cours ou récemment soutenu (mémoire de maîtrise, de DEA, thèse de Doctorat).
- « Reviews » : offre des compte-rendus de lecture sur des ouvrages récents portant sur la construction européenne (les auteurs étant évidemment seuls responsables des opinions exprimés dans ces articles).

Toutes les contributions sont les bienvenues. Les articles sont rédigés indifféremment en Français et en Anglais. Adressez vos contributions à Christophe Le Dréau, qui coordonne cette lettre ([ledreauchristophe@yahoo.fr](mailto:ledreauchristophe@yahoo.fr)).

Le calendrier prévisionnel des prochaines parutions de *Europa, Newsletter d'information sur l'Histoire de la Construction Européenne*, est fixé comme suit : numéro 2 vers le 15 mai, numéro 3 vers le 15 septembre, numéro 4 vers le 15 décembre 2006.

## **ARTICLES**

- « Pour une histoire immédiate de la constitution européenne » ..... p. ??  
Christophe Le Dréau (Université de Paris I-Panthéon Sorbonne)
- « Milieux économiques et intégration européenne au XX<sup>e</sup> siècle. La relance des années 1980 (1979-1992) » ..... p. ??  
Laurent Warlouzet (Université de Paris IV Sorbonne)
- « Culture et Guerre froide, des années 1940 aux années 1980 » ..... p. ??  
Jenny Raflik (Paris I-Panthéon Sorbonne) et Raymond-François Zuber (Paris I-Panthéon Sorbonne)

## **ARCHIVES**

- Le Fonds « Europe 1947-1948 » des archives Michel Debré ..... p. ??  
Christophe Le Dréau
- Les Archives Pervenche Béres ..... p. ??
- Les Archives Otto Molden ..... p. ??

## REVIEWS

Andrew Russell et Edward Fieldhouse, *Neither left or Right : the Liberal Democrats and the electorate*, Manchester, Manchester University Press, 2005, 272 p. .... p. 2  
Compte-rendu par Christophe Le Dréau

John Gillingham, *European Integration, 1950–2003. Superstate or New Market Economy?*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003. .... p. ??  
Compte-rendu par Laurent Warlouzet et Jérôme Wilson

## ACTUALITÉ DES COLLOQUES

Colloques et journées d'études sur la construction européenne (avril–juin 2006) ..... p. ??

## REVIEWS

---

☛ **Andrew Russell et Edward Fieldhouse, *Neither left or Right : the Liberal Democrats and the electorate*, Manchester, Manchester University Press, 2005, 272 p.(compte-rendu par Christophe Le Dréau)**

L'adhésion des libéraux au projet d'Europe unie semble être une réalité et un lieu commun incontournables alors que fleurissent les slogans sur l'« Europe libérale » ou l'« Europe ultra-libérale ». Les noms de Lionel Robbins, Walter Layton, Arthur Salter, William Beveridge, etc., rappellent l'engagement des libéraux britanniques au projet européen tout au long du siècle. Le libéralisme est incontestablement une des familles politiques qui a nourri l'europhisme.

Le soutien des libéraux britanniques au projet européen est cependant ambivalent car il peut se lire à différents niveaux :

- Au niveau des dirigeants, depuis l'après-guerre, la position du Parti Libéral (quelle que soit sa dénomination) a été un soutien sans faille à la construction européenne. Depuis sa transformation en Liberal Democrat Party en 1992, ses dirigeants successifs ont eu à soutenir, sans états d'âme, le Traité de Maastricht (Paddy Ashdown) et le projet de Constitution européenne (Charles Kennedy).
- Au niveau des militants, les sondages font apparaître des résultats surprenants. Leur conviction européenne est en général inférieure à celle des militants du New Labour par exemple. Lors de la conférence annuelle du Parti Libéral démocrate, en septembre 2005, pour la première fois, le thème du soutien à la politique européenne a été utilisé comme levier pour contester l'autorité du leader Charles Kennedy.
- Au niveau des électeurs libéraux, les candidats du Liberal Democrat Party doivent souvent adapter le discours européen officiel des dirigeants à un électorat peu sensible au thème de l'Europe voire eurosceptique.

La contradiction entre ces trois niveaux est souvent résolue par un discours unique et commun sur le thème très ambivalent de la réforme nécessaire des institutions de Bruxelles. Cet appel à la démocratisation des institutions bruxelloises permet d'afficher un europhisme qui n'est pas contradictoire avec les doutes des militants et des électeurs libéraux.

Des études de cas peuvent être présentées pour illustrer ces trois niveaux :

- Les tentatives répétées de Paddy Ashdown puis de Charles Kennedy pour édulcorer le discours européen du Liberal Democrat Party en abandonnant le fédéralisme ;
- L'étude de quelques personnalités libérales telles que Nick Harvey, seul Membre du Parlement libéral a avoir voté contre le traité de Maastricht ;
- l'étude d'une circonscription électorale gagnée par les Libéraux dans une région massivement eurosceptique.

Le Parti Liberal Démocrate paraît ainsi divisé entre une élite européiste et une base eurosceptique.

L'étude d'A. Russell et E. Fieldhouse permet d'appréhender toutes ces dimensions. Ils apportent des hypothèses comme celle qui affirme que les militants libéraux sont plus en adéquation avec leur parti sur les questions de l'éducation, de l'emploi, de la représentation proportionnelle, de l'intervention en Irak. Leur adhésion se fait ainsi indépendamment de la question européenne. Deuxième hypothèse, le Liberal Democrat Party est au moins aussi fragile que le Parti Conservateur ou le Labour Party sur les questions européennes, il est à ce jour avant tout protégé par le fait qu'il n'est pas un parti de gouvernement.

L'étude du libéralisme européen reste largement à faire. Les Libéraux sont bien l'une des familles politiques qui ont soutenu l'européisme mais reste bien moins étudiés que les Démocrates chrétiens, les socialistes, et surtout que certaines forces politiques eurosceptiques comme les communistes. Le livre de Russell et Fieldhouse n'est pas exclusivement consacré à l'Europe mais montre parfaitement ce qu'il reste à faire.